

L'Eurocité accueille de nouveaux acteurs

Sud Ouest, 10-11-2009

AGENCE TRANSFRONTALIÈRE Saint-Sébastien et la communauté de communes du Sud Pays basque l'ont rejointe hier

Pays Basque L'Eurocité accueille de nouveaux acteurs RICHARD PICOTIN Hier était une date importante dans l'histoire de l'agence transfrontalière de développement de l'Eurocité basque. Agence créée en 1993 pour travailler au développement économique, culturel et social du territoire. En effet, après un premier élargissement en 2001, avec l'intégration dans son périmètre du Consorcio Bidassoa Txingudi, la ville de Saint-Sébastien et la communauté de communes du Sud Pays basque ont à leur tour rejoint, hier, la structure à l'occasion d'une cérémonie officielle qui s'est tenue dans les locaux de la Cabab à Bayonne. Odon Elorza, maire de Saint-Sébastien, et Michel Hiriart, président de la Communauté de communes, ont signé leur adhésion à l'agence transfrontalière qui, petit à petit, remplit les cases vides de la continuité territoriale entre Bayonne et Saint-Sébastien. Pasajes attendue Il ne manque plus désormais que l'adhésion de la communauté de communes de Pasajes. Une adhésion que Didier Borotra, le président de l'agence transfrontalière appelait de ses vœux « elle est attendue, elle a sa place, il ne manque plus qu'eux » pour que le territoire soit réuni sans mitage. Didier Borotra soulignait en outre que « derrière la coopération, il faut admettre le principe de la concurrence. L'agence n'est pas un lieu de décision, mais un organe de réflexion qui peut devenir un outil politique pour un destin commun, dans lequel toutes les sensibilités sont représentées. » « Le projet de Saint-Sébastien, capitale de la culture 2016, constitue une bonne occasion de nouvelles coopérations » Il y avait une sorte d'incongruité à ce que Saint-Sébastien n'ait pas encore adhéré à l'Eurocité -un concept sur le papier séduisant mais qui tarde à produire de véritables effets sur le terrain- alors qu'elle en est, à l'évidence, l'une des principales composantes. Odon Elorza expliquait que la capitale du Guipuzkoa avait été candidate dès l'origine, mais que des difficultés politiques avaient contrarié cette volonté d'adhésion dont tout le monde se réjouit aujourd'hui. Le maire de Saint-Sébastien martelait « la ferme décision de sa ville de travailler à la construction de cette Eurocité ». Il voyait même dans le projet de Saint-Sébastien, capitale de la culture 2016, une occasion de renforcer les coopérations transfrontalières, avec des projets et des actions précis ». Maillon manquant Nouvel entrant aussi, Michel Hiriart se félicitait, en tant que « maillon manquant » de rejoindre « avec beaucoup d'enthousiasme » l'agence transfrontalière. « Mais il fallait pour cela que nous soyons organisés en communauté de communes, ce qui est le cas depuis 2005 », soulignait le maire de Biriartou qui rappelait que des coopérations transfrontalières existent déjà dans le domaine de l'assainissement par exemple. Jean Grenet enfin se plaisait à constater cette même volonté de coopérer et de travailler ensemble qui anime les membres de l'agence. « Nous avons en commun une culture et des modes de vie. Mais les relations de bienveillance et de respect que nous entretenons n'ont pas encore débouché sur des actions concrètes. »